

Congrès de Budapest

Rapport de M. DEMOOR

Rôle des processus physiques et principalement de la pression dans la sécrétion

La glande, morphologiquement différenciée, remplit un rôle identique à celui de nombreux systèmes cellulaires, n'ayant aucune allure histologique spéciale. Tous les organes sont d'ailleurs de véritables glandes vis-à-vis du sang et de la lymphe, par le fait qu'ils fixent, créent et éliminent des substances diverses, et ainsi modifient et règlent les propriétés du milieu interne. Le mot sécrétion peut et doit s'appliquer à cette fonction fondamentale de toute cellule, qui lui fait régir les qualités physiques et chimiques du milieu qui l'enroure.

Le mécanisme de la sécrétion peut être avantageusement défini, au point de vue physique, par l'étude de la cellule non glandulaire. Il est régi par la sensibilité des cellules à la pression osmotique : les éléments vivants réagissent quand la pression extérieure change, et par des mécanismes variés luttent contre ces bouleversements extérieurs et ainsi maintiennent l'harmonie organique. Le mode d'action de la cellule, dans ces circonstances, est complexe et résulte, à la fois, des propriétés d'*imbition*, de *solubilité* et de *diffusion de la membrane par les ions et pour les molécules*, de la semi-perméabilité variable des parois sous l'influence des agents chimiques et physiques et du phénomène d'*absorption* avec formation de complexes chimiques, pouvant surgir entre les substances actives en dissolution ou en suspension dans les liquides.